Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

Le 21 novembre 2013, à EuraTechnologies Lille, a eu lieu le 8^{ème} et dernier débat régional sur le thème « Quelle France dans 10 ans ? ». Quelle durabilité et soutenabilité pour notre modèle de développement ?

Les 2 tables rondes ont été animées par Sylvain ALLEMAND, journaliste.

http://www.strategie.gouv.fr/blog/2013/11/retour-sur-le-debat-regional-a-lille-fr10a/

Daniel PERCHERON: président du Conseil régional Nord Pas-de-Calais

Daniel PERCHERON souhaite:

- Que la France soit libre et indépendante dans le monde tel qu'il est.
- Que les Français continuent à faire des bébés pour assurer l'avenir et le destin de la France.
- Que le pays adapte son modèle, difficilement soutenable dans la compétition internationale, au contexte français et au monde tel qu'il est: la France est la 2^{ème} puissance mondiale pour la dépense publique (56% du PIB derrière le Danemark); et la première pour la dépense sociale (33% du PIB)!
- Que les entreprises françaises soient capables de jouer à égalité avec l'International.
- Que la France soit décentralisée et adaptée à l'économie de marché ; avec des agglomérations plus libres et plus fortes pour avancer et pour obtenir le consensus national.
 - A titre d'exemples, EuraTechnologies et le Louvre-Lens sont des « cœurs de modernité » où dans des usines mortes et symboles du passé, nous avons réussi à implanter « sans bonnets noirs » des cellules souches du changement pour l'avenir.

Au niveau des investissements d'avenir « Opération Campus » en faveur de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur, la région Nord Pas-de-Calais, qui représente 9% des exportations françaises, a été massacrée au niveau des crédits programmés : 2% par rapport aux 40% pour l'Île-de-France.

L'Etat se mobilise pour la Bretagne (9% de chômage) mais pas assez pour notre région (14% de chômage).

Géraldine DUCOS : chargée de mission au Commissariat général à la stratégie et à la prospective (CGSP)

- Même s'il reste beaucoup à faire, des progrès sont réalisés au niveau **progression du capital humain** (ex. rattrapage du décrochage scolaire) **et du capital productif** (ex. amélioration des infrastructures de transport et de communication); bien que les efforts en R&D (Recherche et développement) soient en deçà des objectifs européens.
- Par contre, il y a **régression au niveau du capital environnemental** (climat biodiversité) **et du capital financier** : la dette (94% du PIB) qui augmente avec la hausse des dépenses publiques et la vieillesse de la population (augmentation des dépenses de santé et du coût des retraites).

Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

- Difficulté à s'engager sur la voie d'une croissance soutenable suite à l'incapacité à attribuer un prix à l'environnement : désaccords sur les solutions techniques et le partage des efforts comportementaux et/ou financiers défaillances des Institutions pour prendre des décisions.
- Que faire à 10 ans ? Où investir en priorité ? La croissance est-elle compatible avec l'environnement ? Si oui, comment ? Comment donner aux Institutions les moyens de tenir compte du long terme pour les générations futures ?

Arnaud DEGORRE: directeur adjoint de l'Insee Nord Pas-de-Calais

- Il est intéressant de comparer les prospectives territoriales d'hier à celles d'aujourd'hui pour adapter et réinventer de nouveaux outils de pilotage.
- La démographie régionale pèse de moins en moins sur la démographie nationale. En 1970, la prévision de population de la région Nord Pas-de-Calais pour l'an 2000 était de 4,6 à 5,6 millions d'habitants : soit 8% de la population française. Or en l'an 2000, la population régionale n'était que de 4 millions suite à des migrations interrégionales. Pour 2040, la population de la région Nord Pas-de-Calais devrait être de l'ordre de 5,7% de la population française.
- La région Nord Pas-de-Calais reste cependant la plus jeune de France. C'est un atout essentiel; et son niveau de formation évolue favorablement.
- Les modes de représentation des industries évoluent : des « Masses » en 1970 (ex. 5 pôles industriels dont celui de Lille-Roubaix-Tourcoing) => des « Tissus industriels » en 1990 (ex. Le Bassin minier Le Littoral) => des « Etoiles industrielles » (pôles de compétitivité clusters ...) actuellement.
- La crise du tissus industriel concerne tous les secteurs et ne date pas d'hier : sa caractéristique est de détruire et de recréer. Aussi faut-il savoir vivre durablement avec sa recomposition.
- Il y a des ruptures et des changements de paradigmes : des inter-territorialités des capacités à concentrer et à attirer une porosité des espaces et des interpénétrations croissantes. Les baronnies urbaines isolées évoluent pour créer un système métropolitain.

Jean GADREY : économiste à l'Université de Lille 1

Pour une économie du sens.

- **Il faut reconsidérer ce qui fait notre richesse qui n'est pas quantitative mais qualitative** : biens communs sociaux écologie = qualités du patrimoine collectif et qualités sociales.
- Pour produire et gérer, il faut s'appuyer sur la coopération des parties prenantes ; et enrichir la valeur économique par les biens communs sociaux et environnementaux (qualité de l'eau, de l'air, de la santé publique ...) qui ne s'opposent pas aux biens privés.
- Enrichir en produisant plus vert, plus social et plus durable (HQS Haute Qualité Sociale HQE Haute Qualité Environnementale).
- **Il faut lancer des opérations de développement** : ex. Accélérer l'isolation des logements anciens - Faire en sorte que le Louvre-Lens ait des retombées économiques et sociales.
- Il faut surtout compter sur nos propres forces; et demander à disposer d'un droit à l'expérimentation et à l'innovation par exemple pour la TESR (Transformation Ecologique et

Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

Sociale de la Région - https://www.nordpasdecalais.fr/jcms/c 92228/tesr): par des mesures fiscales et/ou législatives – évolution de la PAC

Le Président de Lille 1

L'Enseignement Supérieur et la Recherche sont des richesses majeures pour le développement durable et travailler sur la résilience du territoire : capacité à résister aux perturbations (= résilience statique) et à anticiper, inventer, déployer de nouvelles ressources pour évoluer durablement (= résilience dynamique).

- Aussi faut-il soutenir les Universités qui se désenclavent et qui travaillent avec les territoires.
- Les capacités d'innovation et les professions créatrices sont très présentes dans notre région.

Myriam CAU: vice-présidente du Conseil régional Nord-Pas de Calais en charge du développement durable, de la démarche participative et de l'évaluation

Pour un développement résilient du territoire.

Le modèle actuel aggrave les inégalités (destructions d'emplois à chaque saut technologique). Un nouveau paradigme est attendu et à mesurer avec un thermomètre qui intègre des indicateurs de développement humain, de santé sociale, d'empreinte écologique et de résilience des territoires pour rebondir.

- Les enjeux futurs et de long terme nécessitent de prendre en compte la démocratie écologique pour répondre aux problèmes écologiques contemporains : respect des droits humains et participation de la société aux solutions.
- La région Nord Pas-de-Calais est en retard au niveau développement durable à cause de son passé (guerres désindustrialisation ...). Les investissements futurs vont plutôt sur les régions plus fortes (Pôles de recherche).
- Nous devons compter sur nous et sur nos atouts (position internationale qualité des échanges
 double appartenance urbaine et rurale capacité de dialogue au-delà des diversités ...) et cultiver la résilience (robustesse du territoire, son adaptation) et non la déprime.
- Il faut mobiliser l'expertise et l'adhésion du citoyen : intégrer l'enjeu innovation sociale en plus de l'innovation technologique. La compréhension des enjeux par tous est urgente et indispensable.

Liste de courses :

- **L'Etat a des difficultés à capter le réel**. Des mutations décentralisées sont indispensables au risque d'un décrochage par rapport à d'autres pays européens : Länders allemands ou belges.
- Besoin d'une fiscalité dynamique au service de la résilience.
- **Besoin d'un droit à l'expérimentation autonome avec un fort processus d'évaluation** : ex. taxe Poids Lourds ou sur les mobilités alternatives.
- Avoir une règlementation décentralisée et des directives régionales d'aménagement opposables : retour aux planifications régionales.

Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

- Intégrer des indicateurs alternatifs de richesse : indicateurs de finalité sociale et écologique.
- **Besoin d'un Etat régulateur qui contribue au développement d'une Europe humaine** ; et qui n'aboutit pas à une désaffection de l'Europe.

Mahdi BEN-JELLOUL : chargé de mission au Commissariat général à la stratégie et à la prospective (CGSP)

- Enrichir la croissance avec d'autres indicateurs n'est pas évident.

Jean-François CARON: président de la Commission transformation écologique et sociale régionale, Conseil régional Nord-Pas de Calais

- L'ancien modèle moribond bouge encore.
- Le nouveau modèle doit évoluer du Plus vers le Mieux. Le référentiel de pensée doit changer pour intégrer la pensée sociétale.
- Le Nord Pas-de-Calais a la chance d'avoir souffert avant les autres régions. Aux 3 facteurs Capital Travail Terre, notre région ajoute l'agencement des acteurs.
- Parmi les clés d'entrée de la TESR (Transition Ecologique et Sociale Régionale) citons :
 - o Les biens communs, sociaux et environnementaux : air eau santé
 - Travailler en mode Projet au niveau des Institutions ; et faire converger les Politiques sur les enjeux.
 - Re-coordonner tous les acteurs comme c'est fait avec Jeremy RIFKIN et la 3^{ème} Révolution Industrielle.
- Parmi les aides attendues de l'Etat, citons :
 - Besoin d'une vision qui mobilise.
 - Besoin d'une fiscalité (ex.TVA) qui pèse plus sur les pollutions, les nuisances et les systèmes morts.
 - Besoin d'expérimenter : ex. Pouvoir utiliser directement l'électricité produite sans avoir l'obligation de revente à EdF.
 - Besoin de privilégier les Territoires, lieux de développement du social; et tenir compte des logiques de progrès.

Claude LENGLET : directeur du projet Troisième Révolution Industrielle de la région Nord Pas-de-Calais

- « Laissez-nous faire » pour une accélération du progrès comme nous le demande Philippe VASSEUR ; et comme nous le faisons avec tous les acteurs de la 3^{ème} révolution industrielle.
- Les industries de notre région représentent 50% des GES (Gaz à Effet de Serre) et 50% de la consommation d'énergie.
- Pour la 3^{ème} révolution industrielle, Jeremy RIFKIN a été l'élément déclencheur avec sa vision ; avec en plus l'opportunité économique pour rebondir. Ainsi est nait le Master Plan.

Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

Raouti CHEHIH: directeur de EuraTechnologies

- Avec ses entreprises en incubation et ses centres de recherche dans le domaine du numérique (133 entreprises – 2000 personnes ...), EuraTechnologies est un modèle d'excellence régional, devenu national et international.
- EuraTechnologies est un écosystème qui a été ouvert en 2009 ; et qui met en relation les forces des gens qui ne se fréquentaient pas et qui ne se connaissaient pas.
- Avec le numérique, EuraTechnologies a permis de sortir de l'image régionale traditionnelle JENLAIN ou MAROILLES.
- La France est une surdouée qui s'ignore : voir les talents et le savoir-faire des ingénieurs français partout dans le monde (ex. Silicon Valley).
- Pour les entreprises en incubation, la France est le plus beau pays du monde mais uniquement pour les 5 premières années. Au-delà, il y a trop de freins qui motivent des fuites à l'Etranger.
- Attention au risque d'éclatement d'une bulle « Crédit Impôt Recherche » : trop d'optimisations fiscales par des déclarations de dépenses R&D ?

Iean PISANI-FERRY : Commissaire général à la stratégie et à la prospective (CGSP)

- Ce qui nous rassemble, c'est le modèle républicain tenu par les Institutions. Comment le faire évoluer ?
- Les Français sont attachés au modèle social (ex. Le système Santé). Comment le faire évoluer ?
- La nouvelle normalité, c'est que beaucoup de gens ne croient plus à un retour de la croissance qui produit des effets pervers environnementaux : le PIB actuel de la France est au niveau de 2006 et en Italie au niveau de 1997. Un débat a d'ailleurs lieu sur le contenu de la croissance. Quel type d'économie construire ?
- De nombreux déséquilibres existent (environnementaux, financiers, sociaux, emploi ...) sur lesquels il est difficiles d'articuler des priorités. Quelle soutenabilité ?
- Face aux réelles difficultés, le passage à l'acte est difficile.
- Les indicateurs actuels sont certes limités; mais difficiles à dépasser car le PIB reste l'indicateur dominant dans les décisions politiques.
- L'économie de demain se fait essentiellement sur les 15 métropoles françaises à partir desquelles il convient de diffuser sur tous les territoires environnants.
- On recherche des solutions sur le droit à l'expérimentation qui est une voie de progrès, avec une évaluation rigoureuse des résultats.
- Les investissements d'avenir sont consacrés aux projets de qualité; ce qui a des effets défavorables sur la répartition nationale. Les clés de répartition définies à priori ont aussi leurs faiblesses car il y a beaucoup de gâchis, par exemple sur la répartition des fonds européens. Mais le caractère concurrentiel des projets (qualité, promesse) est à préserver.
- **Au niveau Politique Etrangère, il y a aussi l'incertitude du modèle européen** : degré d'intégration politique et économique. Où en sera l'Europe dans 10 ans ?
- La fiscalité et les prix doivent orienter les comportements. Mais en même temps, il faut aussi travailler sur l'appropriation par le citoyen : cf. l'échec de l'Ecotaxe car les 2 axes n'ont pas été travaillés parallèlement.

Quelle durabilité et quelle soutenabilité pour notre modèle de développement ?

- La région Nord Pas-de-Calais a capitalisé en démarche prospective : ex. SRADDT (Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire). L'agencement des Acteurs est une carte de visite de la région.
- **Nécessité de co-bouger** pour ne pas rester dans des postures de confrontation.

Parler de la France dans 10 ans (un raisonnement qui dépasse une mandature), c'est parler de la France d'aujourd'hui pour avancer à petits pas. Quelles priorités ? Quelles réformes ? A quel rythme ?

Dans quelques semaines, nous proposerons des actions dans un rapport qui sera remis au Président de la République.

Conclusion - Hervé MORANGE : commissaire adjoint à la stratégie et à la prospective

- Nous relevons des points de convergence par rapport aux débats régionaux antérieurs :
 - o La place de la Recherche et de l'Innovation.
 - o Monter des écosystèmes qui diffusent sur les autres territoires.
 - Le droit et la logique à l'expérimentation.
 - L'outil fiscal et les incitations à adapter aux territoires pour assurer le changement de modèle.
 - Un mode de gouvernance plus participatif pour jouer ensemble.
 - 2 points n'ont pas été suffisamment ou non abordés dans ce débat :
 - L'environnement règlementaire et fiscal comme source de visibilité pour engager un développement durable.
 - L'adéquation des formations et des qualifications proposées aux Jeunes aux besoins réels du modèle de développement souhaité.
 - Signalons l'exigence de créer une mobilisation collective autour d'un projet fédérateur.
 - Le rapport sera remis prochainement au Président de la République.
 - Vos contributions peuvent être enregistrées sur notre site :
 - http://www.strategie.gouv.fr/blog/

Pour aller plus loin:

http://www.euratechnologies.com/